

TROISIEME DIMANCHE DE L'AVEANT

« Ils lui demandèrent : Qui êtes-vous ? »

I. Mettons-nous en esprit dans la situation où se trouvait saint Jean-Baptiste, et supposons qu'on vienne nous demander : Qui êtes-vous ? Que dites vous de vous-mêmes ? Si cette question nous était adressée avec autorité, quelle serait notre réponse ? Dirions-nous simplement ce que nous ne sommes pas ? ou bien, serions-nous assez ingénieux pour autoriser dans les esprits l'opinion avantageuse qu'ils auraient conçue de nous ? Ce serait peu de protester que nous n'avons pas les mérites qu'on nous attribue, si nous dissimulions les défauts, les faiblesses que les apparences n'accusent pas. Combien sont rares les âmes qui, à l'exemple du précurseur, sont plus empressées de faire connaître ce qui les abaisse que ce qui les élève ! Si nous n'avons pas le courage de laisser voir les côtés défectueux de notre vie, du moins apportons cette humble sincérité au tribunal de la pénitence. Bien souvent la vanité spirituelle va jusqu'à provoquer la louange là où elle ne devrait chercher qu'une salutaire humiliation.

II. « Qui êtes vous ? » A cette question, toute créature doit répondre avec saint Jean : Je ne suis rien par moi-même ; tout ce que je suis, tout ce que je possède me vient de Celui qui m'a donné la vie. C'est de lui que procèdent toutes les grâces de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel. « Qu'avez-vous que vous n'avez reçu ? s'écrie saint Paul ; et si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifier comme si vous ne l'aviez pas reçu (1) ? » Il est dit de Satan qu'il ne demeura point dans la justice et la vérité, parce que, le premier, il refusa son hommage de reconnaissance à l'Autheur de la vie. Ceux qui, à l'exemple du prince de l'orgueil, s'attribuent les dons d'en haut pour s'en glorifier eux-mêmes, commettent un larcin et une prévarication. La vraie humilité rapporte tout à Dieu ; elle seule demeure dans la justice et dans la vérité.

« Dites aux créatures, s'écrie saint Augustin, que si elles ont quelques charmes, quelques attraits, quelques qualités aimables elles tiennent ces avantages de Celui qui est plus beau, plus excellent, plus attrayant qu'elles, et qui, par conséquent, est plus aimable et plus digne d'être aimé. »

(1) Corinth, iv, 7.